

SOMMAIRE

- ❖ Le mot de la présidente
- ❖ Actualité de l'association
- ❖ L'avancée du projet "Les roues du Recyclage"
- ❖ Tribune des adhérents

Le Mot de la Présidente

Chères adhérentes, chers adhérents,

Alors..... ces vacances ? La reprise est également dure pour nous et nous avons un peu de retard ! Mais voilà, nous avons décidé d'adopter une nouvelle devise : « mieux vaut tard que jamais » !

Et puis n'oublions pas que nous avons une Assemblée Générale à organiser, ce qui n'était pas une mince affaire ! Pour le premier anniversaire de l'existence de l'association, nous étions heureux de pouvoir partager ce moment avec autant de personnes. Encore un grand merci à tous ceux et toutes celles qui se sont déplacés (ou se sont fait représenter pour cause d'empêchement majeur). Vous trouverez un petit compte rendu de cette assemblée dans ce bulletin.

Comme vous pouvez d'ores et déjà le constater, la présidente est toujours la même !

Vous attendez certainement tous avec impatience la suite des aventures de Richard...Vous les retrouverez directement sur la page des notes de voyage, à l'adresse suivante : <http://www.assokeila.org/lesroues/carnetdevoyage.htm> Le site a également été mis à jour avec de nombreuses photos à découvrir ou à redécouvrir.

Finalement, quelques adhérents vont nous relater des expériences environnementales glanées au fil de leurs vacances dans d'autres pays européens.

Bonne lecture

La Présidente,
Maud Besançon

L'actualité de l'association

Petite brève

L'association KEILA s'intéresse au Recyclage à travers le voyage mais nous souhaitons également étendre notre vision des choses. De nombreuses actions se font également pour l'Homme, comme cette marche d'un homme avec son ânesse dans toute la France. Cet homme, François Schneider a entrepris ce projet pour expliquer l'idée de Décroissance. Vous pourrez trouver plus d'informations sur cette notion dans son site <http://www.decroissance.org/marche/>

Nous tenions également à vous informer de la Journée pour promouvoir la Décroissance qui se tiendra à Lyon le 15 octobre prochain. Pour de plus amples informations, nous vous conseillons vivement d'aller faire un petit tour sur leur site internet : <http://www.etats-generaux.org/#prog> N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires pour le prochain bulletin du mois de novembre (ou début décembre, selon notre forme).

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 24 septembre 2005

L'assemblée générale a eu lieu au Café Zango le samedi 24 septembre 2005. Nous tenons à remercier vivement les nombreuses personnes qui ont répondu présentes à notre invitation. Vous allez recevoir très prochainement un compte-rendu plus détaillé de cette AG. En voici les principaux points :

Les membres du Comité d'Administration de Keila sont :

- Maud Besançon
- Dimitri Coulon
- Claire Martin
- Magali Boibieux
- Anne Desbois
- Sophie Delouzillères

Le nouveau bureau est composé des personnes suivantes :

- *Présidente* : Maud Besançon
- *Vice-président* : Dimitri Coulon
- *Trésorière* : Claire Martin
- *Vice-trésorière* : Anne Desbois
- *Secrétaire* : Magali Boibieux

Bilan financier :

Tout va pour le mieux concernant les finances de Keila !

Site internet et fonctionnement général de l'association :

Le retard est en passe d'être rattrapé. N'hésitez pas, encore une fois, à faire part de vos remarques concernant ce site, elles sont toujours les bienvenues.

Projet Sensibilisation à l'environnement.

Cette année, des interventions vont se dérouler à l'ASSOFAC, à Fontenay-sous-bois, les veilles de vacances, aux dates suivantes : les 20 et 21 octobre (avant les vacances de la Toussaint) et les 15 et 16 décembre (avant les vacances de Noël).

Votre participation est vivement souhaitée et peut être ponctuelle. Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à Claire à l'adresse suivante : claire@assokeila.org

Association Keila

Bilan du projet « les roues du recyclage ».

Richard va bien, vous trouverez prochainement en ligne des nouvelles « fraîches » de lui...ainsi que le bilan qu'il a rédigé du projet.

Il est temps de penser à la dernière partie du voyage et à la valorisation de cette expérience. Dorénavant, vous pouvez également lui écrire à l'adresse suivante : richard@assokeila.org

En résumé, Keila va bien, se structure petit à petit, autour d'un noyau dur pour l'instant mais nous espérons qu'il va s'agrandir très vite, autour de nouveaux projets.

L'avancée du projet "Les Roues du Recyclage"

Allez vite découvrir la suite des aventures de Richard à l'adresse suivante :

<http://www.assokeila.org/lesroues/carnetdevoyage.htm>

Un petit film sera également bientôt mis à votre disposition pour que vous puissiez revoir (presque en direct) Richard.

LA TRIBUNE DES ADHERENTS

3 semaines de « bicyclette » en Tunisie

Salut à toi Keila ! Mon nom est David, bien que non membre de Keila, je suis avec intérêt votre projet « les roues du recyclage » (allez Richard !) au travers de mon amie Claire, membre elle.

Je vais essayer de vous faire partager mon aventure à vélo, après y avoir été encouragé par Maud lors d'une soirée couscous sur Paris en septembre (si vous n'étiez pas à cette soirée, attention, c'est qu'il y a de fortes chances pour que vous ayez séché l'Assemblée Générale !...).

Alors donc c'est au début de l'année 2004 qu'a émergé l'idée d'un tour de vélo avec deux amis pendant les vacances d'été. Le pays ne devait pas être trop grand pour pouvoir faire le tour en 3 semaines. Ce sera la Tunisie. Mes 2 amis ne sont pas novices en vélo ; ils ont déjà fait une randonnée de 3 mois en ralliant Lyon à Dakar (<http://lyon.dakar.free.fr>). La mise au point du matériel a donc été efficace : VTT équipés de pneus slick, porte-bagages, sacoches, outils de réparations en tout genre.



Tout commence le samedi 24 juillet à Tunis ; il s'agit de remonter les vélos à la sortie de l'avion. Grosse chaleur et grand soleil !!

La sortie de Tunis se fait par contre par des routes très empruntées (camions fumant tout noir, bus doublant les voitures ...). Pas des plus agréables en somme pour commencer.

35 km plus tard, on s'arrête pour boire un coca (relativement populaire le coca là-bas) ; ça fait du bien sous 38°C. Un homme qui vient de Tataouine discute avec nous, il est bien content de voir qu'on va y aller.

Le lendemain, on quitte la route principale, il y a beaucoup moins de voitures. Sur la route, tout le monde nous encourage. Auberge de jeunesse le soir à Bizerte, beaucoup de jeunes font un stage de langues. Dans la ville, les tout jeunes (8-10 ans) sont les plus curieux, trop curieux des fois ... L'autorité des aînés est étonnante; rappelés à l'ordre par leurs aînés les petits tunisiens ne cherchent pas à contester.

Association Keila

En achetant à manger le soir, tout le monde arrive : « Français ? Ah c'est bien ! Bienvenue en Tunisie alors !! », « Jacques Chirac, bien !! ». 10 personnes nous accompagnent chez l'épicier pour nous aider à faire les courses. Le français est assez fréquemment parlé.

Le visiteur est surveillé de près par la police ; la Garde Nationale prend souvent nos numéros de passeport.

Arrivée à Tabarka, le relief commence à être bien ondulé. Beaucoup de tunisiens viennent passer des vacances ici. On rencontre un français tunisien qui habite à Pertuis à côté d'Aix-en-Provence et qui est rentré pour le mois d'août en France voir sa femme et ses deux enfants. Il essaie d'avoir un visa pour les faire venir en France mais ce n'est pas facile.

Arrivés à Tajerouine on laisse enfin la poubelle qu'on n'arrivait pas à jeter depuis hier. Il y a en effet peu de poubelles malgré le foisonnement « d'Avenue de l'Environnement » dans les villages.

Dans le Sud de la Tunisie, près du désert, on retrouve les touristes européens qu'on avait laissés à Tunis. Beaucoup d'allemands et de français, dans de gros 4x4. Pour eux, l'eau, les pâtisseries, les sodas; tout est plus cher. Un facteur 3 à peu près par rapport au prix « réel » du pays. On observe un décalage troublant entre notre épicerie calme et simple, et l'agitation régnant dans le magasin quelques centaines de mètres plus loin, où un bus vient de faire sortir ses occupants. Mais cela, les tunisiens s'y sont bien adaptés; le touriste représente une grosse part de leur richesse aujourd'hui.



La partie Sud-est de la Tunisie est composée de villages perchés dans les montagnes.



Des maisons troglodytes sont sur le parcours, ces maisons creusées dans la montagne dont on ne voit que la porte. Ces modestes portes débouchent ensuite sur une cour ronde creusée dans la terre. C'est d'ailleurs ici (Ksar Hadada) que George Lucas tourna son film Star Wars.

Association Keila

A Chenini, la carte Michelin est fautive et on se retrouve sur une piste en plein cagnard à 2 heures de l'après midi. C'est vraiment chaud, ça secoue dans tout les sens, les sacoches vibrent de partout; cela tient bon.



A Djerba nous traversons des champs d'oliviers à perte de vue, et passons devant d'anciens pressoirs et arrivons finalement au phare, puis passons devant tous les hôtels touristiques situés devant une belle plage. C'est une autre face de Djerba (la plus connue par les touristes et si bien représentée par les cartes postales). Ce qui est typique de Djerba est qu'il n'y a pas franchement de villages.

La fin de la boucle vers Tunis se fera en train de nuit (bondé, avec des gens debout !), entre Gabès et Hammamet, pour éviter de prendre les grosses routes en vélo, et pour se ménager des jours de repos à Tunis.

Aux portes de Nabeul, grosse surprise : le vent se lève, le ciel s'assombrit, le thermomètre monte de 10°C en un 5 min, puis le sable suit dans la foulée. Nous sommes en plein dans une tempête de sable ! Nous aidons un commerçant à rentrer son étalage puis nous abritons devant son magasin. Finalement, au bout d'une demi heure, nous repartons car le vent s'est un peu calmé et il n'y a plus de sable.

Avant de rejoindre Tunis, dernière côte pour traverser le Cap Bon, et belle petite route.

Arrivés dans la médina de Tunis, gros changements ! C'est la foule, pas moyen de ce frayer un chemin avec les vélos et l'orientation devient un peu moins évidente. Finalement nous parvenons jusqu'à l'auberge de jeunesse.

Plein de chats tout mignons, à tête « isocèle », dans la médina. Par ailleurs, même à Tunis, les consommations au bar sont de l'eau plate, ou des sodas. Très difficile de trouver de la bière.



Nous visiterons Sidi-Bou-Saïd, qui est un peu le St Tropez de la Tunisie. Superbe ville avec vue sur l'agglomération et le golfe de Tunis.

Association Keila



Pour conclure nous avons rencontré vraiment beaucoup de gens très sympathiques ; le vélo est vraiment un vecteur d'échange culturel très important, bien plus que la voiture.

Les vacances de François : Connemara 2005.

Arrivée à Shannon sous la pluie. Ca commence bien ... Avec un ciel si bas qu'un canal s'est pendu. Bon pas quand même. Au moins en Irlande, il y a les pubs pour mettre un peu de soleil à l'intérieur du gosier.

Heureusement, au fur et à mesure que nous remontons vers Galway, le ciel s'éclairci. Première balade en vélo. Nous partons de Cong, à la découverte de la région. Si le point culminant de la région se trouve à 700 m, il n'empêche que la route n'arrête pas de monter et descendre. Ca fait chauffer le mollet. La sécheresse n'a pas atteint l'Irlande. Le paysage est verdoyant comme sur les cartes postales.

Il y a des murets de pierre qui remontent quasiment en haut des collines. On n'en connaîtra jamais la raison. Cela donne un peu de relief à ce paysage de landes, où les arbustes sont rares, et les arbres isolés.

Le ciel se fait menaçant à l'horizon nous motivant pour pédaler plus vite. Chacun le fait d'ailleurs en fonction de ses possibilités. Si j'ai accès aux 2/3 de mes vitesses, d'autres n'ont droit qu'au petit plateau. Ou au grand. L'humeur du vélo y est pour beaucoup aussi.

Le lendemain, on troque nos vélos contre des chaussures de marches. On se pose près de Leenane, pour aller se promener dans les montagnes environnantes. Très vite, on se perd. Du coup, on demande notre route à la première maison que l'on trouve. Vu la tête (hilare) de la personne, on comprend qu'on a du voir la boucle un peu grande. On coupe !

Mais celui qui coupe le fait probablement au travers des tourbières. Si ce n'était le petit vent frais qui rafraîchi les orteils humides, ça aurait pu être agréable.

Ce qui est magnifique par contre, c'est le paysage. Très vert bien sûr, très humide aussi, mais très reposant. On ne rencontrera personne pendant nos 7h de marche. Si ce n'est un chien de berger qui nous a accompagné toute la journée. Il disparaîtra de retour au village aussi rapidement qu'il était apparu.

On reprend nos vélos deux jours plus tard. Cette fois c'est une route côtière. Et il fait beau ! Comme quoi tout arrive. Ca monte et ça descend mais moins que la fois précédente. Ce qui est magnifique, ce sont les haies qui bordent les petites routes, et qui sont pleines de fleurs jaunes, oranges et rouges. Un vrai régal pour les yeux.

De retour à l'auberge de jeunesse, un article attire notre attention: un article sur les incinérateurs en Irlande.

Comme toute île, elle dispose de peu de moyens pour traiter ses déchets. Et le débat sur les incinérateurs est de savoir si on en installe ou non, car jusqu'à aujourd'hui aucun n'a été construit. Jusqu'à très récemment l'Irlande traitait ses déchets en les dissimulant. On occultait le problème sans le résoudre. Mais avec le développement économique de l'île (les déchets ont augmenté de 30% en trois ans), ce problème est arrivé brutalement sur le devant de la scène.

Seul 9% des déchets sont recyclés. Les 91% autres arrivent dans des décharges qui sont toutes aujourd'hui proche de la saturation.

Association Keila

Par exemple, l'Irlande a été condamnée par Bruxelles pour ne pas avoir respecté ses obligations en matière de déchets (voir détail). Ceci étant dit ce pays n'est pas le seul en Europe à traîner des pieds (voir détail).

Le gouvernement Irlandais est donc forcé d'avancer rapidement. Mais on assiste donc à une levée de boucliers des élus locaux plus connue sous le nom de NIMBY (Not In My Back Yard- « Pas chez moi »). Pour les curieux, un exemple. Une des solutions trouvées est d'exporter les déchets en Inde. Ce qui est totalement illégal. La police d'Anvers a récemment intercepté un convoi. (Voir détail). Comme quoi le problème n'est pas prêt d'être réglé.

Pour essayer de limiter la production de déchets, une idée est d'équiper les camions poubelles de balances et chaque foyer se retrouve facturé en fonction du poids de ses déchets.

Dans le même but, les super marchés facturent les sacs plastiques jetables. Le résultat est spectaculaire : 95% de sachets en moins.

Le principe du pollueur payeur est même poussé à l'extrême Il est question de mettre une taxe sur les chewing-gums, car les autorités s'agacent de les trouver collés sous leurs chaussures

Une anecdote concernant le recyclage des produits industriels : les industries fromagères ont en fin de production un déchet sous la forme du petit lait. Celui-ci une fois recyclé devient de l'alcool, et un ingrédient de base du Baileys !!!

On peut imaginer l'Irlande comme une réduction de notre monde. A la différence prêt que notre monde ne dispose pas de sous-continent pour exporter ses déchets. Quel avenir nous attend ?

Notre avenir immédiat est d'aller escalader le Ben Bulbin, un des points culminants de la région. (presque 700m). En arrivant là-haut, on se retrouve dans les nuages, la pluie, et le froid. Malgré le mois d'août, il fait rudement frisquet.

Par contre, pendant la montée, nous avons eu une vue incomparable sur les lacs du Connemara.

Le voyage se termine aux falaises de Moher. Les plus hautes du monde. C'est au moins les 3ème falaises qu'on me présente comme étant les plus hautes du monde. Comme quoi chacun a un monde bien à lui.

Cet espace est réservé aux adhérents pour effectuer des remarques sur un événement, proposer des idées ou une offre.

Alors, n'hésitez pas, envoyez-nous les documents que vous souhaiteriez diffuser.

Association Keila

Pour plus de renseignements, nous restons à votre disposition.
